



LA COUR KALAPA

LA RÉPONSE DU SOLEIL D'OR

A l'intrépide communauté des guerriers Shambhala,

Trois mois se sont écoulés depuis le Jour Shambhala. Pendant tout ce temps, beaucoup d'entre vous ont continué à envoyer leurs réponses à la *Lettre du Soleil du Matin*. Je suis ravi, bouleversé et encouragé en voyant à quel point nombre d'entre vous ont pris à cœur le message contenu dans ma lettre. Il transparaît très clairement à travers vos réponses que vous vous sentez profondément concernés par notre vision mutuelle de l'avenir de Shambhala et du monde, pour laquelle vous êtes aussi très enthousiastes.

Comme je l'avais écrit dans ma lettre, les trois questions suivantes m'ont accompagné pendant mes séances de méditation tout au long de ma retraite d'un an : Comment appliquer la bonté fondamentale à notre vie, à la vision de Shambhala et au monde ? A présent, je voudrais vous dire de quelle façon, d'après moi, nous devrions procéder en tant que communauté.

D'une façon générale, j'ai le sentiment que notre communauté se trouve à la croisée des chemins et que le monde aussi est à la croisée des chemins. J'ai le sentiment que, moi aussi, je suis à la croisée des chemins. Tout cela se rejoint en un point vital : comment pouvons-nous sur le plan personnel, communautaire et planétaire, faire de la bonté fondamentale le mandat humain de notre avenir ? Pouvons-nous réveiller notre confiance et notre courage afin d'établir véritablement une société éveillée ?

J'ai trouvé que ces deux thèmes – la bonté fondamentale et la société éveillée – revenaient constamment en écho à travers les pages de vos lettres. Ce qui semble indiquer qu'il y a une réflexion générale dans l'ensemble de la communauté sur ce qu'est la nature de l'humanité. Nous devons encourager cette capacité à créer un monde meilleur. C'est pour cette raison même, à mon sens, que le Dorje Dradül a donné les enseignements Shambhala. Sa réponse constitue le cœur du message de Shambhala.

Comme l'a dit le Dorje Dradül il y a bien des années : « Nous tenons les prémisses de l'avenir entre nos mains. » Je pense qu'il voulait dire que nous, les Shambhaliens, devrions proclamer la bonté fondamentale. Si nous proclamons à l'humanité cette puissante vérité – que les enseignements Shambhala expriment de façon si forte et si éloquente – nous pouvons effectivement aider l'humanité et la guider vers son avenir. En réfléchissant à la raison d'être de Shambhala, j'ai compris que cette tradition n'existe que pour apporter à ce monde le message de la bonté fondamentale et de la société éveillée.

De quelque façon, l'évolution culturelle de l'humanité a imprégné le monde d'un doute de dimension cosmique qui remet en cause notre propre valeur en tant qu'êtres. De plus, nous avons commencé à mettre en doute la capacité de l'humanité à créer une bonne société viable. Du fait de l'incertitude sous-jacente qui envahit désormais le cœur humain, nous nous maltraitons

réciiproquement et malmenons notre environnement. Selon le Dorje Dradül, c'est précisément à ce moment-là que le message de la confiance dans notre bonté innée doit être répandu.

Alors que l'incertitude sociopolitique est si grande et que nous participons tous éperdument à la culture du doute et du matérialisme, comment la bonté fondamentale peut-elle redevenir le nouvel ethos de l'humanité ? En dépit d'un certain désir d'universalité, de grandes divisions culturelles et ethniques perdurent dans le monde. Face à ces écueils apparemment insurmontables, que pouvons-nous faire, nous Shambhaliens ?

Je pense que la première chose que nous pourrons faire, c'est manifester et démontrer au sein de notre propre communauté les thèmes de la bonté et de la société éveillée. Je pense qu'il est temps que notre réalisation spirituelle manifeste des signes tangibles de bienveillance et de courage. Notre communauté doit devenir un phare de vivacité, de bonté et de courage inextinguibles. Dans cet esprit, je voudrais vous présenter deux cérémonies qui peuvent contribuer à galvaniser et à inspirer cette vision de Shambhala.

Au cours de ma retraite, j'ai composé deux vœux en réponse aux gens qui souhaitent ardemment disposer de quelque chose de tangible pour exprimer leur engagement à réaliser avec courage la vision de Shambhala. Le premier est le vœu de Shambhala, qui permettra à quiconque le souhaite de reconnaître et de proclamer le fait que la bonté fondamentale est la nature de l'humanité. En tant que Shambhaliens, nous parlons souvent de la bonté fondamentale, mais nous n'avons jamais eu l'occasion de prononcer un vœu qui nous engage envers elle et de proclamer publiquement notre confiance et notre foi dans ce don magique que nous possédons tous.

Le second vœu est le vœu de la société éveillée. L'essence de ce vœu c'est que, pour nous Shambhaliens, la bonté fondamentale n'est pas seulement la nature de l'humanité ; pour nous, la bonté fondamentale est plutôt la nature de la société elle-même. En fait, la société est comme un gigantesque être vivant qui communique et exprime sans cesse sa bonté.

La société éveillée n'est pas une simple utopie. C'est une société dont la communauté s'est éveillée au principe le plus fondamental de l'humanité. Bien que l'humanité et la société puissent se montrer cruelles et destructrices, les enseignements Shambhala affirment que telle n'est pas leur nature. Le vœu de la société éveillée est donc un moment puissant où tous les Shambhaliens reconnaissent collectivement la bonté fondamentale. Par cet acte de reconnaissance collective, le principe de la bonté fondamentale va influencer la société et l'humanité de façon inimaginable. En réfléchissant à la façon dont la société moderne nous répète constamment que l'humanité est défectueuse, nous nous rendons compte des myriades de répercussions indéfinies qu'un moment d'inadéquation peut provoquer dans notre société.

Un des thèmes majeurs du vœu de la société éveillée, c'est la bravoure. Ce vœu est un moment où, même si nous sommes confrontés à des obstacles apparemment insurmontables, nous exprimons que nous sommes prêts à travailler inlassablement pour bâtir une grande société de bonté. C'est pourquoi, lorsque les gens prononcent ce vœu, on les appelle des guerriers. La notion de guerrier est une marque caractéristique de la voie Shambhala.

Je vous invite à participer à ces vœux et à les célébrer. Tout en exprimant des thèmes simples, ils sont néanmoins cruciaux. En tant que Shambhaliens, y participer nous permet non seulement de clarifier notre perspective, mais aussi de renforcer notre dévouement à la vision de la lignée Shambhala.

Voilà pourquoi, je voudrais présenter ces vœux pour la première fois à l'occasion des Moissons de la Paix cet automne. Je souhaite qu'on ne les considère pas comme une obligation mais plutôt comme une célébration. J'espère donc que l'ensemble de la communauté Shambhala pourra, à l'occasion de ce week-end, se rassembler dans nos centres pour ce que j'appellerais le Festival de la Lignée Shambhala.

Célébrer ces vœux en commun nous donnera l'occasion, par le dialogue et l'engagement, d'approfondir notre compréhension de ces thèmes extrêmement importants. Je vous encourage à vous réunir dans vos centres, à profiter en privé de repas communs dans vos maisons, pour contempler ces thèmes d'une importance critique pour notre temps et à en discuter ensemble.

Pour célébrer et renforcer notre compréhension de la bonté fondamentale et de la société éveillée, j'ai aussi rédigé un traité sur la société éveillée. Dans le cadre du festival, je souhaiterais partager un extrait de cette œuvre avec ceux d'entre vous qui se sentiraient intéressés et inspirés par ce sujet.

La bonté fondamentale et la société éveillée sont des thèmes récurrents dans notre culture Shambhala. Je suis persuadé que si nous, Shambhaliens, comprenons vraiment leur signification – en les intériorisant et en travaillant sur nos inspirations et nos préoccupations – notre communauté sera plus forte et plus dynamique.

Cela m'a toujours frappé que quelqu'un d'aussi brillant que le Dorje Dradül présente des thèmes si simples, bien qu'iconoclastes, en réponse aux défis de notre temps. Il est très clair qu'il avait une grande vision de l'avenir et un grand souci de l'humanité. Il est donc temps pour nous de comprendre le véritable message caché dans ces profondes transmissions. Si notre communauté peut se réunir, contempler ces thèmes et les intérioriser, ne serait-ce que pour un moment, nous ressentirons un changement sismique qui nous fera apercevoir un niveau de confiance profond, nous aidant ainsi à modifier l'avenir de l'humanité.

Le Dorje Dradül fait une présentation des enseignements Shambhala qui met clairement en évidence la nécessité de dissoudre les frontières de l'isolement spirituel et de la libération individuelle. Nous devons maintenant entrer dans une dimension plus vaste de l'humanité. Le message courageux de Shambhala et le défi qu'il représente, c'est que le nouveau domaine de l'éveil spirituel n'est autre que la société elle-même.

Cependant, si Shambhala doit permettre au monde de s'éveiller, alors la communauté Shambhala doit faire preuve de confiance, de bienveillance et d'intelligence. Je pense que cela nous mettra dans la meilleure des positions pour aider le monde d'innombrables façons. Notre communauté Shambhala se diversifie de plus en plus. Cette diversité, combinée à une conviction totale et inébranlable dans la bonté fondamentale, est la source d'un dynamisme plein de souplesse et de force.

Ce dynamisme, je l'ai ressenti à travers notre dialogue littéraire commun. Beaucoup m'ont exprimé à quel point cette occasion a été importante pour eux ; cela a été un moment de grande réflexion, d'inspiration et aussi de défi. Pour ma part, cela a été un des moments les plus essentiels dans mes rapports avec vous tous, membres de cette communauté.

À l'issue de ma retraite, je me sens revigoré et plus engagé que jamais. Plus que jamais, je réalise aussi que l'immense responsabilité que j'ai héritée de mon père représente une occasion importante et bénie. Je ressens également un respect renouvelé pour les défis qui surgissent dans nos vies, car ils sont la trame même de ce par quoi notre qualité de guerrier est testée et forgée. Il

est plus évident que jamais que la voie Shambhala de l'art du guerrier, dont le but est la société éveillée, se ramène essentiellement au fait que nous devons être prêts à travailler dur, sachant bien que rien n'est automatique.

Les dralas se réjouissent dans l'instant présent. Ils chevauchent le fil même de la lame de l'immédiateté. C'est pourquoi, lorsque souffle le vent ou que nous nous cognons un genou, c'est le vaste univers du sacré qui tente de communiquer avec nous. Nous réveiller ne dépend que de nous, toujours, même lorsque nous sommes fatigués. La grande lignée de Shambhala nous a transmis l'art d'être. Faire confiance à notre bonté fondamentale n'est rien de plus qu'être prêts à nous asseoir dans la vulnérabilité d'un battement de cœur. Si nous sommes assez courageux et détendus pour simplement être, alors la sagesse des trois temps, et au-delà, apparaîtra devant nous comme une fleur au printemps.

Avec cette sensibilité et cette ouverture incroyables, nous, magnifiques guerriers et guerrières de Shambhala, ne devons pas laisser ce monde de doute usurper le terrain sur lequel nous sommes debout. On ne déploie pas la bannière de victoire de la bonté en persécutant le monde. Il s'agit plutôt simplement d'être – complètement libres de notre humanité toute personnelle. Lorsque nous nous libérons du monde bidimensionnel de ceci et de cela, les anthères universelles de la sagesse nous ouvrent une dimension d'éveil nouvelle, dans laquelle nous sommes en relation ininterrompue avec le flux et le reflux de la bonté cosmique. Cela se produit lorsque nous ressentons notre cœur et que nous laissons l'auto-transmission de la bonté fondamentale se communiquer.

Ainsi donc, à cette grande croisée des chemins, je me réjouis à la perspective d'avancer main dans la main avec vous tous vers la nouvelle aube de la bonté humaine.

Avec un amour et une appréciation profonds,
Soyez forts, soyez bienveillants, soyez bons.*

Le Sakyong

* C'est ainsi que nous répondons aux trois questions sur la manière d'appliquer la bonté fondamentale à notre vie, à la vision de Shambhala et au monde.

Rédigé à Boulder, le Jour de Vaishaka, anniversaire de la naissance du Bouddha, le 15 juin 2011.

Les Traductions Manjushri, France, août 2011.

www.manjushri.shambhala.fr